Faculté des Langues, Cultures et Sociétés, Université de Lille
Département d'Études anglophones Angellier

AGRÉGATION D'ANGLAIS

Guide de la préparation au concours

2026-2027

D'après la 4e édition du **Dictionnaire de l'Académie française** *paru en 1768, le terme «* **agréger** *» désigne le fait d' «associer quelqu'un à un corps, à une compagnie ». Le concours d'agrégation de la faculté des arts apparaît en 1766 au sein de l'université de Paris*

agréger : « rassembler ce qui est épars »



DECORATIVE AGGREGATES, "When choosing the colour of your aggregates, it is good to start with the overall look you want to achieve" **Landscaping & Gravel @Outdoor Aggregates©**

Chères et chers étudiant.e.s futur.e.s agrégatives et agrégatifs,

Vous souhaitez préparer l'agrégation externe d'anglais et suivre la formation offerte par le département d'Études anglophones Angellier de l'université de Lille : bienvenue à vous ! L'équipe enseignante sera à vos côtés pour vous accompagner dans la préparation de toutes les épreuves, écrites et orales, dans les meilleures conditions.

Ce **GUIDE DE LA PRÉPARATION** à l'agrégation d'anglais comprend plusieurs sections :

- 1) INSCRIPTION à la préparation à LILLE et 2) inscription au CONCOURS national
- 3) PROGRAMME DU CONCOURS
- 4) CONSEILS ET BIBLIOGRAPHIES (notamment pour le travail estival !)

Merci de prendre contact avec moi par email **pour me notifier votre inscription** afin que je vous ajoute à la liste des futur.e.s inscrit.e.s à notre préparation. Merci de m'indiquer **l'option** que vous choisissez pour la préparation.

Dans l'attente de vous retrouver à **la réunion de rentrée prévue le lundi 7 septembre 14h30 !**

Xavier KALCK,
Coordinateur de la préparation à l'agrégation externe d'anglais
xavier.kalck@univ-lille.fr

Présentation générale :

Les épreuves de l'agrégation externe d'anglais se composent comme suit :

Epreuves écrites d'admissibilité	Durée	Coef.
Dissertation en français	7 heures	1
Commentaire de texte en anglais	6 heures	1
Composition de linguistique	6 heures	1
Epreuve de traduction (thème et version)	6 heures	2

Epreuves orales d'admission	Durée		Coef.
	Prép.	Epreuve	
Explication littéraire d'un texte (option A) ou commentaire d'un texte de civilisation (B) ou commentaire linguistique d'un texte (C)	2h	30 minutes + 10 d'entretien	2
Leçon en anglais (options A, B, C)	5h	30 minutes + 10 d'entretien	2
Compréhension-restitution	-	30 minutes	2
Epreuve hors-programme en anglais	5h	20 minutes + 20 d'entretien + 5 minutes présentation en fr.	2
Note globale d'expression orale	-	-	2

Vous pouvez retrouver le détail des épreuves au lien suivant : https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98700/les-epreuves-de-l-agregation-externe- section-langues-vivantes-etrangeres-anglais.html

Les trois options A « Littérature », B « Civilisation » et C « linguistique » sont préparées dans le cadre de notre formation.

Inscriptions :

Vous devez effectuer 2 inscriptions :

- **1) Inscription administrative à l'université de Lille :**

Votre inscription administrative doit s'effectuer auprès de Mme Catherine Magario. Il vous faudra retirer (puis déposer) un dossier auprès d'elle. Merci de prendre directement contact avec elle : catherine.magario@univ-lille.fr

Vous devez être titulaire d'un Master au moment de l'inscription. En cas de soutenance de M2 dans le courant du mois de septembre, vous devez prévenir Madame Magario afin de finaliser votre inscription.

Après avoir effectué votre inscription administrative obligatoire dans la formation à l'université de Lille, vous aurez également à vous inscrire administrativement au concours.

ET…TRES IMPORTANT

- **2) Inscription obligatoire au concours sur internet**

https://www.devenirenseignant.gouv.fr/

Assurez-vous de vérifier le site du ministère dès le mois de septembre pour prendre connaissance des dates d'ouverture des inscriptions et inscrivez-vous sans tarder !

Calendrier prévisionnel et emploi du temps :

Un emploi du temps vous sera communiqué à la rentrée. Les cours s'organisent sur 2 semestres, un S1 de 10 semaines, le S2 débutant fin novembre et se terminant avant le début des épreuves écrites (la date sera à confirmer pour 2027).

Les cours ont généralement lieu du mardi au jeudi. Les vendredi et samedi peuvent être utilisés pour les concours blancs.

Toutes les questions et les œuvres au programme sont préparées, ainsi que le thème, la version, la linguistique, la phonologie et la préparation pour l'oral (épreuves d'EHP et de compréhension- restitution). **Quelques séances de cours spécifiques de méthodologie** viendront renforcer l'accompagnement des étudiant.e.s dans leur préparation des épreuves orales (gestion du temps, travail sur la rhétorique, le lexique et la correction de la langue, etc) tout au long de l'année.

Des **colles en avril-mai** sont également prévues dans le cadre de la préparation aux épreuves orales pour toutes les questions/ œuvres des options A, B et C et pour les épreuves d'EHP et de compréhension-restitution. Mais n'attendez pas le mois d'avril pour vous entraîner à l'oral, inscrivez-vous aux différents exposés proposés pendant les cours.

Programme du concours 2027 :
tronc commun et options A, B et C

ECRIT: tronc commun

I – Littérature

1. – William Shakespeare. *Titus Andronicus* [c. 1590-1593]. (Edited by Curtis Perry and Ayanna Thompson). Londres, Bloomsbury Publishing (The Arden Shakespeare Fourth Series), 2026 ; et le film de Julie Taymor, *Titus* (1999).

2. – Laurence Sterne. *The Life and Opinions of Tristram Shandy, Gentleman* [1759]. (Edited by Ian Campbell Ross). Oxford, Oxford World's Classics, 2009.

3. – Mark Twain. *Adventures of Huckleberry Finn* [1884]. (Edited by Thomas Cooley). New York, Norton (Fourth Norton Critical Edition), 2021 ; et le film de Wes Anderson, *Moonrise Kingdom* (2012).

4. – Carson McCullers, *The Ballad of the Sad Café* [1951]. Londres, Penguin, 2001.

5. – Kathleen Raine. *Collected Poems*. Londres, Faber & Faber, 2019. The Year One (1952) – 26 poèmes (p. 61-101). On a Deserted Shore (1973) – 24 courts poèmes : phrase d'exergue, poème d'ouverture et poèmes 1 à 12 (p. 177-182), poèmes 121 à 130 (p. 212-214), poème de clôture (p. 215). The Presence (1987) – 2 poèmes : Light Over Water (p. 281-282) ; The Presence (p. 287). Living With Mystery (1992) – 4 poèmes : Fire (p. 309-310) ; London Dawn (p. 311-312) ; All this (p. 315-316) ; Poppy Flower (p. 320-321).

N.B. Mêmes éditions pour l'écrit et l'oral.

II-Civilisation

1 – Le Royaume-Uni et la construction européenne (1er janvier 1973 - 1er janvier 2021)

Le sujet proposé porte sur les relations complexes entre les gouvernements, partis et électeurs britanniques et le projet d'intégration européenne, relations qui ont donné au Royaume-Uni la réputation de partenaire récalcitrant (« awkward partner ») durant les quarante-sept années de son appartenance à ce qui était d'abord la Communauté économique européenne (CEE), créée par le traité de Rome en 1957, puis l'Union européenne (UE) après la ratification du traité de Maastricht en 1993. La période choisie débute avec l'entrée effective du Royaume-Uni dans la CEE le 1er janvier 1973 et s'achève avec son retrait le 1er janvier 2021, en passant par le referendum du 23 juin 2016, par lequel les électeurs britanniques ont voté à une courte majorité pour sortir de l'Union européenne. Ce référendum, ainsi que les négociations complexes qui l'ont suivi jusqu'au retrait effectif, en janvier 2021, ont donné lieu à d'intenses débats sur l'identité britannique, sur les facteurs qui avaient conduit à ce résultat et sur ses conséquences politiques et économiques. Il ne s'agit pas ici d'aborder la question d'un simple point de vue téléologique, qui consisterait à expliquer l'inévitabilité du Brexit en analysant les ressorts des réticences fondamentales à l'égard du projet européen, mais d'intégrer également la dimension presque accidentelle de ce référendum et d'aborder l'influence et les résultats obtenus par les gouvernements britanniques dans la CEE/l'UE.

Il sera attendu des candidats qu'ils maîtrisent la chronologie des événements pendant la période 1973- 2021 et qu'ils connaissent les principaux acteurs politiques concernés ainsi que les analyses proposées par les spécialistes de science politique.

Le sujet sera envisagé sous les quatre axes suivants :

A. Identité britannique entre Europe, États-Unis et Anglosphère

Le premier concerne la définition même de l'identité britannique en opposition, partielle au moins, au continent européen tout au long des XVIIIe et XIXe siècles. L'Europe était alors perçue comme une source d'instabilité et éventuellement de menace pour le Royaume-Uni. La priorité des gouvernements était donc d'y maintenir un équilibre des puissances (« balance of power ») pour éviter l'hégémonie d'un pays, la France jusqu'à la défaite napoléonienne, la Russie ensuite, l'Allemagne enfin à partir de la fin du XIXe siècle.

Après 1945, Winston Churchill a redéfini la place du Royaume-Uni comme se situant à l'intersection de trois cercles (discours de Churchill, 9 octobre 1948) qui lui conféraient ainsi une position unique. Cette image est restée au fondement de la politique étrangère pendant toute la guerre froide et même au-delà, contribuant à entretenir le mythe d'un exceptionnalisme britannique. Le premier cercle en ordre d'importance à l'époque était l'Empire, qui devient progressivement Commonwealth, avec lequel les gouvernements successifs ont activement entretenu des liens politiques, commerciaux et culturels. L'idée d'une communauté de destin avec certains de ces pays (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande) alimentera plus tard le concept d'Anglosphère, incluant aussi les États-Unis.

Le second cercle, la communauté transatlantique, était issu de la relation privilégiée avec les États- Unis établie pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'agissait d'abord de maintenir la présence américaine en Europe pour assurer la sécurité du vieux continent dans le contexte de la guerre froide, mais aussi plus généralement de préserver une influence britannique indirecte dans le monde pour limiter le déclin progressif de sa puissance. Dans ce contexte, le troisième cercle, l'Europe, était moins prioritaire, d'autant que Londres se considérait encore, dans l'immédiat après-guerre, comme une puissance quasi égale à l'URSS et aux États- Unis, alors que l'Europe continentale était à genoux. C'est pourquoi le Royaume-Uni participa volontiers à différentes initiatives de coopération (Conseil de l'Europe, OECE, OTAN) mais ne pouvait, jusqu'au début des années 1960, envisager de participer à un projet d'intégration européenne.

B. Les différentes facettes de l'euroscepticisme : politique, médias et opinion publique

Un second axe portera sur la notion d'euroscepticisme, telle que définie notamment par Taggart et Sczcerbiak et utilisée à propos du Royaume-Uni depuis le milieu des années 1980 même si, dans le cas britannique, celle-ci recouvre une réalité bien antérieure, qui remonte au débat sur l'adhésion à la CEE. Cette notion se décline en trois volets. On étudiera tout d'abord les débats politiques qui ont traversé les gouvernements et partis politiques pendant toute la période étudiée, avec notamment l'évolution des partis conservateur et travailliste et l'émergence d'acteurs politiques extérieurs aux partis traditionnels comme le Referendum Party, le UK Independence Party, puis le Brexit Party, qui ont développé une offre populiste anti- européenne dès les années 1990. Le second volet explorera le rôle des médias dans ce phénomène : une partie de la presse écrite a offert une caisse de résonance à l'euroscepticisme à partir de la fin des années 1980, amplifiée ensuite par l'apparition des réseaux sociaux dont le rôle a été central au moment du référendum de 2016. On s'interrogera enfin, dans un troisième volet, sur l'évolution de l'opinion publique, qui a toujours été moins enthousiaste sur la CEE/l'UE que dans les autres États membres, à l'exception d'une courte période au début des années 1990. Cette spécificité britannique rendait les promesses successives d'abord, puis, la tenue effective d'un référendum, pour le moins hasardeuses.

C. Un partenaire difficile dans la CEE/l'UE

Un troisième axe sera consacré aux positions défendues par le Royaume-Uni dans la CEE puis dans l'Union européenne entre 1973 et 2016 sur les principaux sujets : agriculture, budget, union monétaire, élargissement, politique étrangère et de défense, etc. Se dessine alors une continuité dans les priorités ou objectifs défendus par les gouvernements successifs sur toute la période, à savoir la défense de la souveraineté du Parlement de Westminster, le soutien à la coopération intergouvernementale, le refus du fédéralisme, la promotion du libre-échange et de l'élargissement. Ces éléments permettront aussi de nuancer l'image répandue du « partenaire difficile » souvent associée à Londres et de mettre en lumière l'influence effective sur les politiques publiques exercée à Bruxelles pendant plus de quarante ans.

D. Le référendum de 2016

Enfin, le dernier axe traitera du référendum sur le Brexit du 23 juin 2016 et des débats et négociations sur les modalités de sortie de l'Union européenne. On reviendra sur les facteurs structurels qui expliquent son résultat tout en s'interrogeant sur la dimension conjoncturelle, voire accidentelle, du choix que fit David Cameron en décidant de l'organiser. Il sera important d'examiner les stratégies de campagne des deux camps, le rôle des médias, et d'en évaluer l'impact. On étudiera également les différentes interprétations du résultat (51,9% pour Leave) et de la sociologie électorale, y compris dans leurs dimensions territoriales. On s'interrogera sur les spécificités du vote écossais, gallois et nord-irlandais. Parce que les modalités de sortie et le type de relations

futures avec l'UE n'avaient pas été débattus pendant la campagne référendaire, les quatre années qui ont suivi le référendum ont donné lieu à une forte instabilité politique et à des conflits entre l'exécutif et le Parlement. Cette absence d'anticipation et de consensus a rendu les négociations sur le retrait de l'Union européenne, puis sur la relation future avec celle-ci, particulièrement difficiles, aboutissant finalement à la signature par Boris Johnson d'un simple accord de libre-échange, qui n'a en rien clos l'histoire tourmentée des relations entre le Royaume-Uni et l'Union européenne.

2 – La révolution américaine, 1763-1783

Présentation générale du sujet

La Révolution américaine, dont l'année 2026 marquera le 250e anniversaire, débuta après la guerre de Sept Ans en 1763, lorsqu'apparurent les premiers signes du conflit impérial entre la Grande-Bretagne et ses treize colonies du continent nord-américain. Elle prit fin avec le Traité de Paris de 1783, après plus de huit années d'une guerre, non seulement civile et fratricide entre Britanniques et Américains (1775-1778), mais aussi impériale, européenne et atlantique, après l'entrée de la France dans le conflit (1778-1783). La Révolution américaine sera étudiée ici à la lumière des principaux enjeux de la recherche des quarante dernières années, qui a révélé la dimension globale de l'événement ainsi que les nombreuses résistances locales et régionales, des deux côtés de l'Atlantique, qui ont conduit à la rupture du lien impérial entre la Grande-Bretagne et ses treize colonies.

Depuis le bicentenaire de 1976, le cadre interprétatif s'est considérablement éloigné de l'histoire intellectuelle, politique et constitutionnelle classique qui cherchait les origines philosophiques de la Révolution dans un libéralisme lockéen (L. Hartz, puis J. Appleby) ou dans le républicanisme pocockien (J. G. A. Pocock, B. Baylin, puis G. S. Wood). Grâce au développement de l'histoire sociale et politique, la recherche a été élargie au-delà du corpus constitutionnel et des élites révolutionnaires. Elle a ainsi révélé la complexité des conflits et des intérêts locaux, régionaux et atlantiques, d'ordre territorial, commercial, politique et social, à l'origine de la Déclaration d'Indépendance de 1776 et de la guerre du même nom, qui a profondément transformé le continent nord-américain et l'espace atlantique de la fin du XVIIIe siècle (J. P. Greene ; E. Mancke). L'accent est mis désormais sur les causes et les conséquences humaines, sociales et économiques de cette rupture et de cette guerre, notamment les multiples formes et degrés d'engagement révolutionnaire des hommes et des femmes plongés par les circonstances dans le conflit (G. Nash ; W. Holton). L'allégeance, britannique et loyaliste (M. Jasanoff) ou révolutionnaire et patriote, est un enjeu majeur, en particulier pour les « figures oubliées » (E. Marienstras et B. Vincent) de la Révolution : les femmes, les hommes sans propriété, les hommes et les femmes réduits en esclavage, et les populations autochtones parties prenantes dans ces conflits impériaux, expansionnistes, pour la possession de leurs territoires de l'ouest (S. Zabin ; D. Egerton ; K. DuVal ; P. Spero; C. Prior ; C. Calloway).

Quatre axes d'étude

Il s'agira premièrement de saisir **les causes, la nature, le déroulement et l'étendue de la crise impériale britannique dans la seconde moitié du dix-huitième siècle**. On mesurera ainsi les conséquences territoriales et économiques de la Guerre de Sept Ans, qui tripla la taille de l'empire territorial britannique sur le continent nord-américain et souleva des enjeux considérables dans la gestion des frontières et des relations avec les autochtones et les autres empires européens en compétition dans les Amériques. La prise ou reprise en main de la gestion coloniale en métropole pour combler le coût du conflit avec la France engendra un enchaînement de crises commerciales, diplomatiques et politiques, qui s'ouvrirent avec le *Sugar Act* d'avril 1764 et provoquèrent la mobilisation des colons contre l'imposition métropolitaine, jusqu'au point de bascule de 1773-1774 qui fit naître le premier Congrès continental et conduisit au conflit armé déclenché à Lexington et à Concord, dans les environs de Boston, le 19 avril 1775. La Déclaration du 4 juillet 1776 modifia la nature de la guerre, désormais guerre pour l'indépendance et non plus seulement guerre civile, menée à bien grâce à l'élaboration en 1777 d'un premier arsenal constitutionnel interétatique (les Articles de Confédération), qui malgré ses limites, permit l'alliance franco-américaine de février 1778, puis l'intervention de l'Espagne aux côtés de la France en avril 1779. Le conflit devenu global par le jeu des empires en construction prit fin en plusieurs étapes : la victoire des *Insurgents* à Yorktown en octobre 1781, puis deux années d'âpres négociations entre les

acteurs du conflit pour aboutir au Traité de Paris de septembre 1783, qui rompit définitivement le lien impérial, affectant durablement la géopolitique de l'espace atlantique.

Le second axe vise à **interroger la Révolution américaine sous l'angle territorial et spatial** qui a constitué l'un de ses principaux enjeux. L'année 1763 est aussi celle de la Proclamation royale qui fit suite au premier Traité de Paris et interdit l'expansion des territoires colonisés (*settlements*) au-delà des flancs est des Appalaches, mettant un frein considérable au développement colonial vers l'ouest qui avait débuté dès la fondation des colonies anglaises plus d'un siècle plus tôt. Le peuplement des fronts occidentaux des territoires britanniques n'était par ailleurs pas homogène et ne servait pas les mêmes intérêts économiques, financiers ou sociaux partout sur le continent. Cette hétérogénéité des espaces coloniaux doit être mise en tension avec les intérêts partagés mis en évidence par les similitudes entre les constitutions des États nouvellement indépendants et la collaboration de leurs délégués au sein des deux congrès continentaux (celui de septembre 1774 et celui qui débute en mai 1775) pour organiser la résistance au contrôle métropolitain et établir les prémices d'un État souverain, militairement et commercialement, à l'échelle continentale. L'analyse des enjeux de sécurité dans les espaces de frontière permet de prendre en compte la fragilité des forces américaines et de révéler l'agentivité et les intérêts des nations autochtones dans la guerre d'Indépendance, qui s'est déroulée autant sur les côtes et dans les ports du continent que dans les terres amérindiennes de l'intérieur. Les relations avec le Canada, resté sous le contrôle des Britanniques, doivent être intégrées à cette étude de la dimension hémisphérique de la Révolution, tout comme les liens avec la Louisiane et la Floride espagnoles qui élargissent la perspective d'une Révolution qu'il faut comprendre dans un périmètre géographique étendu (*vast early America*).

Le troisième axe traite des **idées soulevées et diffusées pendant la période** : l'indépendance coloniale elle-même, mais aussi les libertés collectives et individuelles mises en avant par les révolutionnaires pour encourager la résistance puis légitimer la révolution. Ces libertés s'ancraient à la fois dans la tradition constitutionnelle britannique à laquelle les colonies devaient leur légitimité et leur existence, et dans un héritage colonial de pratiques proto-démocratiques locales et régionales d'autogouvernement, largement partagées à l'échelle continentale (excepté au Québec), malgré des différences significatives qui sont aussi facteurs d'explication du conflit. En outre, l'engagement révolutionnaire n'allait pas de soi. Il doit être abordé sous l'angle des rapports entre les traditions et les identifications identitaires communes aux métropolitains et aux colons britanniques, et les particularités des régimes et des sociétés créoles, dans les marges de l'empire. Le rôle de la presse et de l'écrit (*print culture*) dans la circulation des idées et dans l'évolution du débat public sur le bien- fondé ou la réforme de la gestion impériale (qu'aucun colon n'envisage véritablement de supprimer avant l'hiver 1775-76) est au centre de la réflexion à mener sur la mobilisation révolutionnaire. Celle-ci s'étudiera par le biais des journaux, des magazines et des pamphlets publiés qui ont été récemment réévalués, ainsi que celui des archives des comités de correspondance, des comités de sécurité publique, des assemblées locales et des congrès continentaux. La spécificité de la culture politique des colons américains, différente de celle de la métropole, doit être prise en compte, ainsi que les modes de divergence et de convergence de la culture des élites et des populations plus modestes, dont *Common Sense* (1776), le bestseller de la Révolution américaine, est à maints égards emblématique.

Le dernier axe porte plus localement sur **l'expérience des populations coloniales** pendant la période, en particulier des personnes subalternes, dont les conditions de vie et de survie pendant le conflit ont été révélées par l'histoire sociale récente. Il s'agira de comprendre la participation et les revendications des femmes et des populations noires sous le joug du patriarcat colonial, mais aussi celle des populations autochtones, dont certaines se soulèvent dès 1763 (*Pontiac Rebellion*) puis sont prises entre neutralité et engagement d'un côté ou de l'autre lorsque la guerre débute. Ces populations se sont engagées à des degrés très divers dans la lutte révolutionnaire, ou bien ont changé d'allégeance au cours du conflit, ou encore, pour un grand nombre d'entre elles, ont préféré l'allégeance britannique et subi les conséquences souvent dramatiques de leur décision. Le loyalisme fut, de fait, un phénomène complexe, local, et protéiforme dont il faut mesurer l'étendue et l'impact sur l'empire britannique après l'Indépendance américaine. Enfin, l'étude des débats et des mesures abolitionnistes de la période doit permettre d'intégrer la chronologie des abolitionnismes britannique et américain à l'analyse de l'élan révolutionnaire et de mettre en évidence à la fois l'importance structurante de

l'esclavage dans les négociations et le déroulement du conflit, et la portée et les limites de la dimension anti-esclavagiste de la Révolution américaine.

Ce sujet invite, par conséquent, à penser l'histoire de la Révolution américaine selon des échelles différentes (locale, régionale, hémisphérique et atlantique), en intégrant les enjeux commerciaux et territoriaux de l'expansionnisme européen en Amérique et en interrogeant l'engagement révolutionnaire dans le contexte proprement colonial de l'Indépendance américaine.

III – Linguistique

1 – Phonologie

Dictionnaires de référence :
- D. Jones (Peter Roach, Jane Setter & John Esling, eds.). *Cambridge English Pronouncing Dictionary*. Cambridge: Cambridge University Press, 2011, 18th edition.
- J. C. Wells. *Longman Pronunciation Dictionary*. London: Longman, 2008, 3rd edition.

2 – Grammaire

Les questions ne s'appuient sur aucun programme spécifique.

ORAL

I – Épreuves à option Le programme des options A et B est constitué par le programme des épreuves d'admissibilité auquel s'ajoute, pour chaque candidat, le programme ci-dessous correspondant à l'option A ou B, qu'il a choisie au moment de l'inscription :

A – Littérature

1. Douglas Stuart, *Shuggie Bain* [2020]. Londres, Picador, 2021.
2. Abdulrazak Gurnah. *Paradise* [1994]. Londres, Bloomsbury, 2004.

B – Civilisation

Hollywood et les gauches (1933-1957)

Le programme invite à examiner la place, le rôle et l'influence des idées et des individus de gauche au sein d'Hollywood, depuis l'établissement du New Deal en 1933 jusqu'en 1957, lorsque deux arrêts de la Cour suprême (*Yates v. US* et *Watkins v. US*) limitent les actions du HUAC (*House Un-American Activities Committee*) de façon radicale et que la « chasse aux sorcières » impulsée par le sénateur républicain Joseph McCarthy, qui meurt la même année, a perdu de son intensité.

Si Hollywood n'est pas la cible principale de la première peur rouge (*First Red Scare*, 1919-1920), cette période marque bien l'émergence d'un fort sentiment anticommuniste, après la Révolution bolchévique de 1917 et l'introduction ou l'expansion d'idées communistes et anarchistes aux États-Unis par le biais notamment de l'immigration d'Europe de l'Est et du Sud. S'amorce alors une phase d'actions gouvernementales anticommunistes, comme les *Palmer Raids*, arrestations arbitraires menées sous l'égide du ministre de la Justice, ou la création de *Red Squads*, groupes d'agents anticommunistes au sein des services de police. La mise en place d'actions gouvernementales concrètes se poursuit dans les années 1930 jusqu'à la création du HUAC en 1938. Sous couvert de l'appellation générique d'« activités antiaméricaines », cette commission cible d'abord les sympathisants fascistes, anarchistes et communistes, puis les syndicalistes et activistes jugés « radicaux ». Dans la première moitié des années 1940, période de cohésion patriotique, Hollywood soutient l'effort de guerre avec des films de propagande réalisés par les plus grands noms de la profession en partenariat avec l'*Office of Strategic Services* (OSS) et l'*Office of War Information* (OWI). Cette mobilisation tend alors à reléguer les préoccupations politiques et sociales au second plan, même si elles restent sous-jacentes. Par ailleurs, l'URSS étant temporairement devenue l'alliée des États-Unis, la « menace communiste », n'est alors plus une priorité ; elle ne disparaît cependant pas pour autant et ressurgit avec force dès la fin des hostilités et le début de la Guerre Froide. En témoigne, par exemple, le positionnement anticommuniste du syndicaliste Roy Brewer entre 1945 et 1953 au sein même de l'*International Alliance of Theatrical Stage Employees* (créée en 1893). S'amorce alors une période connue sous le nom de *Second Red Scare* ou « seconde peur rouge » (1947-57) qui se caractérise par une « chasse aux sorcières » dans tout le pays sous l'impulsion du maccarthysme, du nom de son leader

emblématique, Joseph McCarthy. Le HUAC organise des « auditions » (*hearings*), parodies de procès médiatisés visant à faire passer la moindre activité syndicaliste pour une action antiaméricaine, et ce notamment à Hollywood. Cette période d'extrême tension et de paranoïa généralisée, si bien retranscrite par les interventions du journaliste Edward Murrow dénonçant la folie du maccarthysme, a d'importantes répercussions sur l'industrie du film, devant et derrière la caméra ; techniciens, scénaristes, acteurs, réalisateurs, hommes ou femmes, associés de près ou de loin à des organisations prétendument communistes, sont traqués, dénoncés et leurs carrières détruites. Mais la période voit également le développement de multiples formes de résistance, qui transforment à la fois les pratiques politiques et la scène hollywoodienne.

Le premier volet du programme est centré sur **l'étude de la nature, des formes et des évolutions des idéologies de gauche au sein de l'industrie hollywoodienne** entre 1933 et 1957. Il convient dans un premier temps de bien ancrer le développement du syndicalisme à Hollywood dans la continuité du New Deal et des gauches étatsuniennes. Dans les années 1930 et 1940, sous l'impulsion de la politique du New Deal amorcée dès le début de la présidence Roosevelt en 1933, des idées progressistes, socialistes et même communistes s'installent progressivement à Hollywood. Le *National Industrial Recovery Act* (NIRA) encourage et facilite la syndicalisation des travailleurs américains de tous secteurs d'activité. Conjointement, un activisme politique de gauche se développe au sein de l'industrie cinématographique étatsunienne, qui voit alors en 1933 la création de deux puissants syndicats : la *Screen Writers Guild* (SWG) pour les scénaristes, et la *Screen Actors Guild* (SAG) pour les acteurs et actrices soucieux de défendre tant leur intégrité artistique que leurs conditions de travail. Durant la Grande Dépression, des films dits « à message » dénoncent les conditions sociales dégradées des Américains, de *I Am a Fugitive From a Chain Gang* (Mervyn LeRoy, 1932) à *The Grapes of Wrath* (John Ford, 1940) et *Sullivan's Travels* (Preston Sturges, 1941), celles-ci n'épargnant pas l'industrie du cinéma. Des scénaristes mécontents de leurs conditions de travail, mais également des acteurs, actrices, et réalisateurs (métier devenu principalement masculin) victimes de pressions et discriminations, se joignent aux techniciens de la profession pour obtenir une protection sociale, plus de droits et de meilleurs contrats au sein d'une industrie très inégalitaire, structurée par l'intégration verticale jusqu'à l'arrêt *United States v. Paramount* (1948), mettant fin aux pratiques monopolistiques des grands studios (les *majors*). C'est une première victoire sur ce système pyramidal, vertical et hiérarchisé, tenu de main de maître par les patrons et producteurs des *majors*, les célèbres *movie moguls* qu'incarnent entre autres les frères Warner et Louis B. Mayer. Les détracteurs de cet élan progressiste s'empressent de l'assimiler à une menace communiste. Les processus de stigmatisation qui apparaissent dès 1933 s'amplifient, et le déploiement d'une rhétorique anticommuniste trouve son apogée lors de la *Second Red Scare*.

Le deuxième grand volet porte ainsi sur la mise en place, sous l'impulsion de McCarthy et de ses soutiens, de la **« chasse aux sorcières » à l'encontre des réalisateurs, acteurs, scénaristes de gauche, hommes et femmes**, confrontés à la menace d'être placés sur liste noire. On s'intéressera notamment au calvaire des Dix de Hollywood dont on peut lire le récit dans *Hollywood on Trial. The Story of the 10 Who Were Indicted* de Gordon Kahn (1948) et dans les archives nationales qui contiennent les comptes-rendus des auditions du HUAC, ainsi qu'au rôle des délateurs harcelés par le HUAC, à l'instar d'Elia Kazan. On s'interrogera également sur la poursuite spécifique des minorités, par exemple les membres noirs de l'industrie hollywoodienne, accusés de promouvoir le mouvement des droits civiques, comme l'acteur et chanteur Paul Robeson, convoqué en 1956. La deuxième peur rouge a également des répercussions sur la production cinématographique de l'époque, avec notamment la censure des films, autre tactique utilisée pour empêcher la propagation de messages perçus comme subversifs ou communistes, et diverses formes d'autocensure, encouragées par le Code de Production qui régit les studios. On notera toutefois les ambiguïtés de certaines positions, ainsi que les tensions entre stratégies politiques et intérêts économiques. Est ainsi importante l'arrivée, en 1946, d'Eric Johnston à la tête de la nouvellement nommée *Motion Picture Association of America*, puissant lobby de l'industrie du divertissement. Auditionné par le HUAC, Johnston joue un rôle central dans la défense d'Hollywood face aux accusations de communisme, tout en soutenant activement le bannissement de sympathisants communistes à Hollywood (*Waldorf Statement*, 1947). Par ailleurs, il s'efforce de préserver les intérêts économiques des studios, protégeant leur intégration verticale et négociant l'accès des films hollywoodiens aux marchés d'Europe de l'Est.

Le troisième et dernier volet concerne les **pratiques de résistance**. Comment, face à la censure et à la pression politique exercées sur les studios hollywoodiens, qui sont soucieux d'éviter toute accusation de sympathie communiste, de nombreux artistes et techniciens résistent aux mesures répressives instaurées pendant la « chasse aux sorcières » ? Cette résistance s'exprime de diverses manières : publiquement, par des prises de parole médiatiques, comme celles d'Humphrey Bogart et de Lauren Bacall ; par la création d'organisations de soutien, à l'instar de John Huston qui fonde le CFA (*Committee for the First Amendment*) en 1947 ; ou encore à travers des allusions faites plus ou moins explicitement dans les films eux-mêmes, tels *High Noon* (Zinneman 1952), *Salt of the Earth* (Biberman, 1954) ou *Storm Center* (Taradash, 1956). Les artistes utilisent la création artistique pour contourner la censure et défendre la liberté d'expression. Certains scénaristes et réalisateurs intègrent des messages subversifs ou critiques dans leurs films, malgré les restrictions imposées par les organismes de censure. Dans *High Noon*, le shérif incarné par Gary Cooper est ainsi abandonné par la communauté qu'il protège, symbolisant le climat de suspicion et de lâcheté qui règne dans les grands studios face au maccarthysme. Enfin, on étudiera les stratégies spécifiques des réalisateurs, scénaristes, acteurs noirs, hommes et femmes (bien que ces dernières soient sous-représentées), contre les accusations de communisme, ainsi que le rôle ambigu de la NAACP (*National Association for the Advancement of Colored People*) dans cette résistance. Les pratiques de résistance contribuent à sensibiliser le public aux violations des droits civiques et à promouvoir le changement social et politique qui, à terme, participe à la chute de McCarthy et au déclin du HUAC contre lequel une opposition s'amplifie nettement. Certaines personnes mises à l'index sont alors à nouveau sollicitées pour travailler à Hollywood. Le 17 juin 1957, la Cour suprême restreint le pouvoir du HUAC en invalidant plusieurs de ses décisions lors du « lundi rouge » (*Red Monday*).

C – Linguistique

a – Commentaire de texte

Dans son commentaire, le candidat devra traiter un sujet choisi par le jury. Les sujets proposés ne s'appuient sur aucun programme spécifique.

b – Leçon

Dans le cadre du programme ci-dessous, il est demandé au candidat de discuter une ou plusieurs affirmations de linguistes tout en illustrant son argumentation à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'anglais contemporain qui lui sera fourni lors de la remise du sujet. Des connaissances théoriques sont attendues.

La complémentation verbale.

II – Épreuves communes

Lors de la préparation de l'épreuve hors programme en anglais, les candidats auront à leur disposition : - des dictionnaires unilingues anglais et américain.

- *The Encyclopaedia Britannica* DVD ROM, Ultimate edition, 2015.

N.B. **:** Les éditions sont données à titre indicatif.

BIBLIOGRAPHIES ET CONSEILS DE TRAVAIL

Les bibliographies de chaque question/thématique sont disponibles ici :

https://saesfrance.org/bibliographies-pour-le-programme-de-lagregation-de-la-session-2027/



The interior of Duke Humphrey's Library, oldest reading room of the Bodleian Library, University of Oxford. Wikicommons.



Interior view of the Beinecke Rare Book Library Yale, New Haven. Wikicommons

❖ Littérature – tronc commun

William Shakespeare – William Shakespeare. *Titus Andronicus* [c. 1590-1593]. (Edited by Curtis Perry and Ayanna Thompson). Londres, Bloomsbury Publishing (The Arden Shakespeare Fourth Series), 2026 ;
+ FILM: *TITUS (1999) (voir ci-dessous)*

Enseignante : Mylène Lacroix

Je serai votre enseignante pour l'œuvre de Shakespeare au tronc commun. Cette année, nous travaillerons sur *Titus Andronicus*, tragédie qui figure au programme de l'agrégation externe pour la première fois depuis au moins quatre-vingts au moins. Un événement historique !
Au moins deux manuels sont en cours de préparation, chez Atlande (parution prévue le 1er octobre 2026) et chez Ellipses (parution annoncée le 4 août). Mais avant de vous lancer dans la lecture de quelque manuel que ce soit, **il est absolument essentiel d'avoir lu et relu la pièce elle-même, dans l'édition de référence** (The Arden Shakespeare Fourth Series)**.** Shakespeare fait souvent peur, et c'est bien normal : la langue est difficile, et ses pièces sont souvent truffées d'allusions parfois obscures. C'est pourquoi je vous conseille de ne pas forcément tout lire d'une traite, mais plutôt de prendre votre temps (en lisant par exemple un acte à la fois, tout en prenant bien soin de consulter les notes de bas de page). Il est également souhaitable de lire la pièce en français, par exemple dans la traduction de Jean-Pierre Richard pour la l'Édition de la Pléiade (volume bilingue disponible à la BU, voir bibliographie ci-dessous). Vous pouvez même commencer par là, si l'édition de référence vous intimide au premier abord. Je vous conseille par ailleurs d'écouter la pièce tout en la lisant (par exemple dans cette version audio intégrale). Cela facilite grandement la compréhension, et ce dès la première lecture. Vous pourrez ensuite lire l'introduction de l'édition au programme, qui est très riche, et consulter l'appareil critique de la pièce dans la Pléiade (la notice est courte mais éclairante).
Quant à la lecture de textes critiques, nous aurons l'occasion de consulter ensemble la bibliographie de la SAES et de « faire le tri » en classe. Pas de panique à ce sujet-là. Ces lectures ne doivent intervenir que dans un dernier temps : une bonne connaissance de la pièce reste l'absolue priorité.

Sources primaires

William Shakespeare. *Titus Andronicus* [c. 1590-1593]. (Edited by Curtis Perry and Ayanna Thompson). Londres, Bloomsbury Publishing (The Arden Shakespeare Fourth Series), 2026 ; et le film de Julie Taymor, *Titus* (1999).

RICHARD, Jean-Pierre (trad.) et Jean-Michel DEPRATS (dir.), *Titus Andronicus*, in *Œuvres complètes*, *I, Tragédies, I*, Paris, Gallimard, Édition de la Pléiade, 2002. (N.B. : traduction à privilégier pour l'agrégation. Appareil critique à lire également).

Sources secondaires

Aebischer, Pascale. *Shakespeare's Violated Bodies: Stage and Screen Performance*. Cambridge: Cambridge UP, 2004 (voir notamment chapitres 1 et 3).

Ballestra-Puech, Sylvie et al. *Théâtre et violence : Shakespeare – « Titus Andronicus », Corneille – « Médée », Botho Strauss – « Viol », Sarah Kane – « Anéantis »*. Neuilly: Atlande, 2010.

Friedman, Michael D. et Alan Dessen. *Shakespeare in Performance: Titus Andronicus*. Manchester: Manchester UP, 2013.

Karim-Cooper, Farah (éd.). *Titus Andronicus: The State of Play*. Londres: Bloomsbury Arden Shakespeare, 2019.

Kolin, Philip C. (éd.). *Titus Andronicus: Critical Essays*. New York: Garland Publishing Inc., 1995.

Metz, G. Harold. *Shakespeare's Earliest Tragedy: Studies in « Titus Andronicus »*. Madison: Fairleigh Dickinson UP, 1996.

En complément

Mise en scène radiophonique de la pièce (version intégrale) :
https://shakespearenetwork.net/media-room/media-menu/audiobooks-complete-works-podcasts/the-complete-plays-of-william-shakespeare-audiobooks/titus-andronicus-the-complete-shakespeare-hd-restored-edition

+ FILM : Julie Taymor, *Titus* (1999)

Enseignant : Mikaël Toulza

NB : Le descriptif est similaire à celui proposé pour *Moonrise Kingdom* car le travail demandé en amont du cours est le même.

Il n'y a pas de moment particulier pour visionner le film. Si certain·e·s préfèrent terminer la lecture de l'ouvrage associé (*Titus Andronicus*) dans un premier temps, d'autres, au contraire, préfèreront avoir une image mentale des thématiques possibles lorsqu'iels entameront la lecture. Quoi qu'il en soit, il vous faudra visionner le film plusieurs fois et éviter de lire des résumés ou des commentaires d'internautes avant d'avoir développé votre propre opinion. Notez bien que le verbe utilisé ici est « visionner » et non pas « regarder » ou « voir ». Cela signifie que vos contacts avec l'œuvre cinématographique doivent s'accompagner de prises de notes.

1. Dans un premier temps, comme pour toute autre épreuve universitaire, analysez le paratexte. Dans notre cas, cela pourra commencer par un questionnement relatif au titre, *Titus*, qui efface *Andronicus* du titre shakespearien.

Ensuite, il conviendra de remettre le film en contexte : pourquoi est-il sorti en 1999 ? Dans quelle(s) tradition(s) et courant(s) cinématographiques s'inscrit-il ? Dand quel type de stratégies commerciales peut-il s'inscrire. Vous pouvez tout à fait répondre à ces questions à partir de vos connaissances préalables.

2. Il faudra ensuite mener quelques recherches sur la réalisatrice, Julie Taymor, afin de pouvoir anticiper les thématiques clés de ses productions ainsi que la place que *Titus* occupe dans son œuvre.

3. Passez alors au premier visionnage du film. À la fin de ce dernier, notez tout ce qui vous a frappé et certaines scènes dont vous vous souvenez particulièrement. Si vous notez des moments forts, demandez-vous pourquoi ces derniers vous sont particulièrement restés en mémoire.

4. Ensuite, visionnez le film une deuxième fois (voire plus si vous le souhaitez/pouvez) en prenant des notes quant à la chronologie des événements, la structure du film, les palettes de couleurs qui ressortent le plus, les performances (parfois inégales) des acteur·ice·s.

À partir de vos recherches et visionnages, ces quelques pistes de réflexion seront exploitées en détail dès du premier cours. Une liste bilingue du vocabulaire essentiel de l'analyse filmique vous sera également fournie au premier cours.

Attention : L'inclusion d'un film au programme a pour vocation de vous inviter à comprendre comment le langage cinématographique retranscrit, nuance, s'approprie, et entre en dialogue avec des thématiques exploitées en littérature. Ce n'est qu'à partir de la compréhension de l'objectif de cet exercice que vous arriverez à vous saisir des tenants et aboutissants de *Titus*. Aussi, il n'est pas nécessaire de produire une liste exhaustive des passages du texte qui ressemblent de près ou de loin à *Titus Andronicus*

Laurence Sterne. The Life and Opinions of Tristram Shandy, Gentleman [1759] (Edited by Ian Campbell Ross). Oxford, Oxford World's Classics, 2009.

Bibliographie conseillée, disponible sur la SAES : ici

Enseignant : Thomas Dutoit.

By the end of August, either you will have read the book once through, and then again, slowly, taking notes on it, or you will be able to read it once through slowly AND take notes on it. Almost as important as the book – reading it through, reading it repeatedly – is "The Table of Contents for *Tristram Shandy*" established by Charles Parish (to be found at the very back of the Norton Critical Edition of *Tristram Shandy*). It describes very succinctly, in nine pages (one page per volume) what happens in every chapter of each volume. Knowing this, learning and appropriating this so that you can reproduce it (so that you can reproduce it from memory), will be enormously helpful, albeit much less than your own creation of such a table of contents via your note-taking. This is a book that can be so abstruse, seemingly obscure, and digressive, that to be able to command this table of contents will be of great help in getting, and keeping, your bearings, and also in being able to reconstitute the book when having to speak or write about it. That means negotiating the line of the story and the line of all the digressions, which taken together are the squiggly line by Corporal Trim in Chapter 4 of Volume IX. Their zigzag (and variants in Chapter XL of Volume VI, reminiscent of Hogarth's serpentine line as definition of aesthetic beauty) is the book.

This is a novel about scenes of institution, as noun and verb. Things (institutions, noun) that are established, stabilized, conventional, legal, traditional. In place, and iterative. But also the verbal action of doing something that is even performative, that establishes something that prior to the act did not exist. Some examples: the conception of a child. Childbirth. Choosing a name. Circumcision. Baptism (that structure the separate volumes.) What are the conventions and institutions by which character is formed, by which society is built? The novel stages them in hyperbolic and satiric fashion. How is Tristram conceived, how is his birth organized, how is he named, how is he circumcised? All of these are submitted to hyperbolic questioning, erudition, scholasticism, to reflexivity and meta-reflexivity. That must always be kept in mind.

This is a novel about trauma, about shock, about powerful impacts. Traumatic events are interruptions (cf. J. Paul Hunter on "the Art of Interruption" at the back of the Norton Critical Edition), and they have deferred effects: their happening is by no means limited to the initial time of their occurrence; rather, they repeat and in some cases the repetition even could be thought of as the original occurrence that makes the initial time finally become active. The origin is in this deferral.

This is an extremely dilated novel, wherein multiple temporalities that can span many decades (Uncle Toby's soldier days are many decades before his courtship of Widow Wadman, and their telling by Tristram is only done when they are long dead) that however are spliced together in the text as if no time whatsoever exists at the level of affect or "in the text" (Jean-Jacques Mayoux's essay on the "time-sense" in the novel, found at the back of the Norton Critical Edition is useful, but nothing is more useful than studying the text itself. Ditto for Toby A. Olshin's essay there on "quickness"). This dilation that is simultaneously the elision of all time and space is related to how the very funny (hilarious, bawdy, jokey, outrageous, chortling) is contiguous with the grave, the poignant, the irreparable, the sad (cf. Sigurd Burckhardt's essay on the "Law of Gravity" in the Norton Critical). Akin to that: it's a novel that progresses by going backward, and vice versa: "in a word, my work is progressive and digressive, at the same time." This simultaneity of opposites applies virtually to everything, every aspect of constituent part of the book.

Gender and genre are in riot in the book, and the split or opposition between masculine and feminine, male-female, is very sharp, but if the book is no doubt phallologocentric (logic is centered as if it were male), that is constantly satirized, ridiculed, upended, undone well-nigh by a sort of *écriture féminine*.

The novel was, famously, called, by Russian formalist Victor Shklovsky, the most conventional novel ever written.
"The awareness it makes us have of its form, all the while destroying it, is what constitutes the content of this novel." It makes all of the conventions of the published book – main text versus secondary text; inside the text and *hors-texte;* diegesis (the story) and narration (the telling of the story), scriptor and reader, sender and receiver, fiction and criticism, and this list can be extended – into the very action of the novel, so that story is systematically displaced by the conventions of stories, such that the conventions (the rules, the codes, of typography, of diacritical signs in relation to verbal signs, etc.) become the story, and the story becomes the hors-texte or secondary element. At the same time, which is the always divided temporality of the book. It is in this regard that the novel is often considered to be "post-modern," as with the postmodern fictions of the late 1950s, 60s, 70s etc., but it must be recalled that this meta-textuality, this meta-reflexivity or meta-fictionality was also a feature of many satirical texts, from Jonathan
Swift back to Rabelais and others. Sterne regularly refers to: Rabelais (1494-1553), Swift (1667-1745), Cervantes (1547-1616), Erasmus (1467-1536), Montaigne (1533-1592) Burton (1577-1640), Scarron (1610-1660). As their dates often indicate, "early modern" is, in certain ways, related to "postmodern" ("modern" being more equal to the rise of the "realist" novel).

The novel – its nine volumes – was written, and published over roughly a decade: ca. 1759 to 1767. Long delays existed between the different publication dates of many of the volumes. Sterne almost died from tuberculosis in the latter parts, making for long intervals between publications. This periodic, and even *rhapsodic*, temporality is very much what constitutes the discombobulated unity of the book. The novel was very successful from its first publication of Volume 1 (and 2), Sterne becoming a literary celebrity immediately. It's very eye-opening to see how the book was original type-set and printed: the pages were very small (almost as small as Blake's *Songs*, practically note card size): you can view them here: MASARU, Uchida « Laurence Sterne in Cyberspace ».
http://www1.gifu-u.ac.jp/~masaru/Sterne_on_the_Net.html The First Editions of Tristram Shandy Available as Digital Books ».*

The novel … the word "novel" itself will merit attention. The 18th century is when the "new species of writing" came into existence that would come retroactively to be called the "novel": this is history that has been told by many, but the specificity of *Tristram Shandy* has to be understood in relation to long prose fictions among which it'd be necessary to mention at least Daniel Defoe (with, say, *Robinson Crusoe* or *Moll Flanders*), Henry Fielding with *Tom Jones* or *Joseph Andrews*, Samuel Richardson with *Pamela* and *Clarissa*, for starters. Knowing how Sterne is part of the "novel" while also being different (how nascent "realist" fiction is in proximity with other forms of literary discourse) will be necessary (and also: Sterne's relation to sensation, to sensibility).

I would like to quote the words below of Hélène Cottet, whose advice I ascribe to as much as I find it inspiring for us: "Il est indéniable que c'est en travaillant de manière collective, même en temps de concours, que les agrégatif-ve-s se donnent les meilleures chances de réussite. Vos prépateur-ice-s en ont fait le constat au fil des

années. Ne vous considérez pas en compétition entre vous : il y a de la place pour l'intégralité du groupe parmi les admissibles et les admis.e.s. C'est aussi ce type de disposition qui vous permettra de tenir le coup et de vous entraider lors d'une année très difficile. Autre conseil "transversal" pour ce cours et les autres, if I may: lisez le(s) rapport(s) de jury tôt dans l'année. Vous les trouverez également sur le site de la SAES. https://saesfrance.org/concours/agregations/agregation-externe/rapports-du-jury-de-lagregation-externe/"

Nota bene: *Tristram Shandy* was on the agrégation programme in 2006-07, so we need absolutely to track down the "rapport" written in the summer 2007 (it has to be somewhere) as it will undoubtedly contain commentary and lesson subjects, not to mention essential advice and recommendations. Probably not a lesson but worth thinking about would be "Ruse, Rues, and Rules"
Some fundamentals (from the bibliography):

- SHKLOVSKY, Viktor, « A Parodying Novel: Sterne's TS », 1921, Russian Formalist Criticism: Four Essays, Lincoln, U. of Nebraska P, 1965. Repr. in Traugott, p. 66-89 and in The Novel, An Anthology of Criticism and Theory 1900-2000, Dorothy J. Hale ed., Oxford, Blackwell, 2006, p. 32-53. Article historique. BA

- WOOLF, Virginia, « Sterne », Times Literary Supplement, 13 August 1909, p. 289-90. Repr. In Granite and Rainbow, The Hogarth Press , 1958, p. 167-175. BU : 116.748

- ROGERS, Pat, « Ziggerzagger Shandy: Sterne and the Aesthetics of the Crooked Line », English: The Journal of the English Association 42 (1993), p. 97-107. Zigzag plutôt que ligne de beauté.

- KING, Ross, « TS and the Wound of Language », Studies in Philology 92 (1995), p. 291-310. Le langage qui soigne, qui blesse ou qui n'a pas de force perlocutoire. BU : https://www-jstor-org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/stable/4174520

- KEYMER, Thomas, « Sterne and the 'New Species of Writing' », in Keymer 2006, p. 50-75. BU : 823.6 STE L

- FANNING, Christopher, « On Sterne's Page: Spatial Layout, Spatial Form, and Social Spaces in TS », ECF 10:4, (1998), p.429450. Jeux avec l'aspect matériel du livre. Une erreur p. 432 : Le 1er éditeur de TS n'est pas Dodsley mais Ann Ward à York. *

BU : PXA 160-1998-4

----------, « Small Particles of Eloquence: Sterne and the Scriblerian Text », Modern Philology 100:3 (2003) 360-92. Sterne héritier de Rabelais, Cervantes, Swift & Pope et de leur "materially embodied style". * BU : https://www-jstororg.ressources-electroniques.univ-lille.fr/stable/10.1086/376656

Mark Twain, Adventures of Huckleberry Finn [1884]. (Edited by Thomas Cooley). New York, Norton (Fourth Norton Critical Edition), 2021

; et le film de Wes Anderson (voir ci-dessous)

Enseignante : Emilia Le Seven

Comme vous le savez, l'année de préparation est extrêmement courte, il est donc vivement recommandé d'avoir lu chacune des œuvres au programme au moins une fois avant la rentrée. Je vous conseille de lire le roman cet été en ayant en tête le texte d'introduction à la bibliographie du concours rédigé par Thomas Constantinesco, Delphine Louis et David Roche, disponible ici. Ce texte cadrage vous donnera déjà quelques pistes de réflexion pour aborder l'œuvre et prendre des notes. Vous pouvez également commencer à lire l'appareil critique de la Norton ; je complèterai la bibliographie ultérieurement. Il pourrait également être utile, afin de naviguer plus facilement dans l'œuvre, de faire un tableau qui listerait chapitre par chapitre les événements, les personnages, les identités usurpées par Huck, et les lieux des aventures. C'est un travail que vous pouvez d'ailleurs faire à plusieurs, en vous répartissant les chapitres.

Étant donné qu' *Adventures of Huckleberry Finn* (1884) a été écrit comme une suite à *The Adventures of Tom Sawyer* (1876), il est conseillé de lire ce premier roman – ou au moins quelques chapitres – afin de mesurer l'écart (stylistique et générique) que creuse *Huck Finn*. Pour ceux qui veulent découvrir un peu plus l'œuvre de Twain et l'univers du fleuve Mississippi que descendent Huck et Jim à bord de leur radeau, la lecture de quelques pages de *Life on the Mississippi* pourra apporter quelques éclairages intéressants. Je pense, par exemple, au chapitre 46 « Enchantments and Enchanters » pour l'opinion de Twain sur Walter Scott ; aux chapitres 7 (« A Daring Deed ») et 50 (« The Original Jacobs ») pour l'origine du nom de plume de Mark Twain, ou encore le chapitre 30 pour une description du fleuve.

Enfin, pour ceux qui veulent allier l'utile à l'agréable et mettre à profit les heures passées à la plage, je recommande deux podcasts de France Culture consacrés à l'œuvre de Twain :

- « Mark Twain (1835-1910) : l'âme américaine », *Une vie, une œuvre*. 28/09/2013. www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/une-vie-une-oeuvre/mark-twain-1835-1910-l-ame-americaine-4097201
- Lecture de passages de *Life on te Mississippi* : www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/fictions-theatre-et-cie/la-vie-sur-le-mississipi-de-mark-twain-1881429

Ouvrages à destination des agrégatifs travaillant sur l'œuvre de Twain (il est conseillé de travailler avec ces ouvrages au long de l'année) :

- Delphine LOUIS et Vincent JAUNAS. *Mark Twain, "Adventures of Huckleberry Finn". Wes Anderson, "Moonrise Kingdom*". Paris, Atlande, 2026.
- Redouane ABOUDDAHAB et Frédéric LEFRANCOIS. *Mark Twain "Adventures of Huckleberry Finn". Film de Wes Anderson "Moonrise Kingdom"*. Paris, Ellipses, 2025.
- Jospeh URBAS. *"Adventures of Huckleberry Finn" by Mark Twain.* Paris : Didier érudition ; Poitiers : CNED, 1996. 210 p. (Collection CNED-Didier concours)

• **FILM :** Wes Anderson, *Moonrise Kingdom* (2012).

Enseignant : Mikaël Toulza

***NB : Le descriptif est similaire à celui proposé pour Titus car le travail demandé en amont du cours est le même." Kingdom* (2012).**

Il n'y a pas de moment particulier pour visionner le film. Si certain·e·s préfèrent terminer la lecture de l'ouvrage associé (*Adventures of Huckleberry Finn*) dans un premier temps, d'autres, au contraire, préfèreront avoir une image mentale des thématiques possibles lorsqu'iels entameront la lecture. Quoi qu'il en soit, il vous faudra visionner le film plusieurs fois et éviter de lire des résumés ou des commentaires d'internautes avant d'avoir développé votre propre opinion. Notez bien que le verbe utilisé ici est « visionner » et non pas « regarder » ou « voir ». Cela signifie que vos contacts avec l'œuvre cinématographique doivent s'accompagner de prises de notes.

5. Dans un premier temps, comme pour toute autre épreuve universitaire, analysez le paratexte. Dans notre cas, cela pourra commencer par un questionnement relatif au titre, *Moonrise Kingdom*.

Ensuite, il conviendra de remettre le film en contexte : pourquoi est-il sorti en 2012 ? Dans quelle(s) tradition(s) et courant(s) cinématographiques s'inscrit-il ? Dand quel type de stratégies commerciales peut-il s'inscrire. Vous pouvez tout à fait répondre à ces questions à partir de vos connaissances préalables.

6. Il faudra ensuite mener quelques recherches sur le réalisateur, Wes Anderson, afin de pouvoir anticiper les thématiques clés de ses productions ainsi que la place que *Moonrise Kingdom* occupe dans son œuvre.

7. Passez alors au premier visionnage du film. À la fin de ce dernier, notez tout ce qui vous a frappé et certaines scènes dont vous vous souvenez particulièrement. Si vous notez des moments forts, demandez-vous pourquoi ces derniers vous sont particulièrement restés en mémoire.

8. Ensuite, visionnez le film une deuxième fois (voire plus si vous le souhaitez/pouvez) en prenant des notes quant à la chronologie des événements, la structure du film, les palettes de couleurs qui ressortent le plus, les performances (parfois inégales) des acteur·ice·s.

À partir de vos recherches et visionnages, ces quelques pistes de réflexion seront exploitées en détail dès du premier cours. Une liste bilingue du vocabulaire essentiel de l'analyse filmique vous sera également fournie au premier cours.

Attention : L'inclusion d'un film au programme a pour vocation de vous inviter à comprendre comment le langage cinématographique retranscrit, nuance, s'approprie, et entre en dialogue avec des thématiques exploitées en littérature. Ce n'est qu'à partir de la compréhension de l'objectif de cet exercice que vous arriverez à vous saisir des tenants et aboutissants de *Moonrise Kingdom*. Aussi, il n'est pas nécessaire de produire une liste exhaustive des passages du texte qui ressemblent de près ou de loin à *Adventures of Huckleberry Finn*.

Kathleen Raine. *Collected Poems*. Londres, Faber & Faber, 2019.

Enseignant : Xavier Kalck

Récapitulatif du corpus – sélection au sein de l'édition au programme des *Collected Poems* :

- *The Year One* (1952) – 26 poèmes (p. 61 à 101).
- *On a Deserted Shore* (1973) – 24 courts poèmes : phrase d'exergue, poème d'ouverture et poèmes 1 à 12 (p. 177 à 182), poèmes 121 à 130 (p. 212-214), poème de clôture (p. 215).
- *The Presence* (1987) – 2 poèmes : Light Over Water (p. 281-282) ; The Presence (p. 287).
- *Living With Mystery* (1992) – 4 poèmes : Fire (p. 309-310) ; London Dawn (p. 311-312) ; All this (p. 315-316) ; Poppy Flower (p. 320321).

Ressources (de nombreux documents seront mis en ligne sur la page du cours à la rentrée)

- SAES bibliography here + general presentation:
https://saesfrance.org/bibliographies-pour-le-programme-delagregation-de-la-session-2026/
- Quick overview of Raine's life and works:
https://www.poetryfoundation.org/poets/kathleen-raine#tab-poems
- Glossary of Poetic Terms on the Poetry Foundation website:
https://www.poetryfoundation.org/education/glossary
- Key to Poetic Forms (various accentual-syllabic forms):
https://poetry.harvard.edu/key-to-poetic-forms
- Guide to Poetic Terms: https://poetry.harvard.edu/guide-poetic-terms
- Guide to Prosody: https://poetry.harvard.edu/guide-prosody
- Glossary of Poetic Genres:
https://poetry.harvard.edu/glossary-poetic-genres
- General reference: https://rpo.library.utoronto.ca

La page dédiée de la Temenos Academy (https://www.temenosacademy.org/dr-kathleen-raine-lectures/), au sein de laquelle Raine joua un rôle très important, regorge de ressources utiles pour vous familiariser avec son œuvre et les problématiques qui la caractérisent. Cependant, il convient de ne pas oublier que l'œuvre concernée doit être lue avant tout dans la perspective du concours. Autrement dit, les développements

philosophiques et mystiques caractéristiques de la critique sur Raine – et des écrits critiques de Raine elle-même – doivent être lus avec une distance nécessaire. Le texte lui-même doit rester votre souci premier.

En l'occurrence, il se trouve que l'œuvre de Kathleen Raine est relativement facile d'accès. Il importe donc d'en profiter afin de procéder, au fil d'une première lecture des extraits mis au concours, à un repérage initial dès cet été. Pour ce faire, vous pouvez vous aider de la liste de thèmes et questions qui figurent à la fin de la présentation bibliographique mise en ligne sur la SAES (voir ci-dessus). Par ailleurs, il sera très utile de réviser vos connaissances en matière de forme poétique, notamment en ce qui concerne la terminologie propre de la prosodie de langue anglaise. Les nombreux liens ci-dessus doivent vous permettre d'y voir plus clair rapidement. Très bon courage pour vos lectures estivales en attendant septembre.

Carson McCullers. *The Ballad of the Sad Café* [1951]. Londres, Penguin, 2001.

Enseignante : Solveig Dunkel

<u>Attention</u> : la pagination est identique pour toutes les éditions qui sont sorties depuis 1963 mais elle a été modifiée pour l'édition « Penguin Classics » de 2018 qui n'est pas celle au programme.

Cher-es étudiant-es,

Je suis ravie de pouvoir vous enseigner cet étrange recueil de nouvelles qu'est *The Ballad of the Sad Café* de Carson McCullers. Il s'agit en effet d'un drôle de recueil marqué par l'hybridité, puisqu'il rassemble la *novella* éponyme ainsi que six nouvelles, publiées entre les années 1930 et le début des années 1950. L'une des principales questions qui guidera notre réflexion cette année sera celle de la cohérence, de l'unité et, simultanément, de la fragmentation de ce texte, qui joue constamment avec l'interprétation et l'ambigüité. Si les rapports entre les nouvelles et la *novella* ne sont pas toujours manifestes, ils n'en demeurent pas moins essentiels à la construction de l'ensemble. Les séances porteront notamment sur les notions de « queerness », de « disability studies », de grotesque, de Gothique du Sud, d'hybridité et liminalité ainsi que des modalités d'écriture de la solitude, de l'amour et de la violence.

Pour ce cours, l'essentiel est d'abord d'avoir attentivement le roman d'ici la fin de l'été. Je vous conseille d'abord une lecture à vif, pour vous plonger dans la chaleur du Sud Profond. Puis, une deuxième lecture, approfondie cette fois, un crayon à la main : relever les thèmes récurrents, les images qui vous semblent ressortir. C'est une œuvre assez courte, comme vous pouvez le constater. Mais cette brièveté va aussi poser des questions méthodologiques, et une attente de maîtrise de l'œuvre de la part des candidat-es. Des petites fiches de résumés des intrigues (qui ne sont souvent pas complexes, la difficulté de ce recueil ne résidant pas là) vous permettront également de garder l'œuvre en tête. La préparation de l'épreuve en littérature suggère également un apprentissage de citations. Il serait donc judicieux de vous créer un fichier où répertorier des citations par thématiques (et peut-être même de travailler collégialement pour créer une liste partagée ?). Profondément ancré dans le contexte du Sud des États-Unis, ce texte gagne également à être abordé à la lumière de la littérature sudiste, de ses spécificités et de ses grandes préoccupations. Les podcasts de France Culture offrent d'excellentes rétrospectives consacrées à plusieurs de ses figures majeures, parmi lesquelles Carson McCullers, William Faulkner ou Flannery O'Connor.

Vous trouverez ci-dessous deux œuvres générales sur l'œuvre qui pourront vous être utiles. En revanche, n'oubliez pas que bien que la lecture de sources secondaires soit importante et enrichissante, elle ne doit apparaître que dans un second temps. Une bonne connaissance et une lecture approfondie du texte primaire doit être votre priorité.

Je vous souhaite une excellente lecture et vous donne rendez-vous à la rentrée. J'espère que ce livre saura vous séduire autant qu'il m'a séduite, et que nous prendrons plaisir à l'explorer ensemble.

Bibliographie indicative :

Bloom, Harold, ed. *Carson McCullers'* The Ballad of the Sad Café. New York: Chelsea House P, "Bloom's Modern Critical Interpretations," 2005.

Carr, Virginia Spencer. Understanding Carson McCullers. Columbia: U of South Carolina P, 1990.

Graham-Bertolini, Alison and Casey Kayser, eds. *Carson McCullers in the Twenty-First Century*. Basingstoke: Palgrave, 2018.

Guilbert, Georges-Claude. *Carson McCullers. Amours décalées.* Paris : Belin, 1999.

Matlok-Ziemann, Ellen. *Tomboys, Belles and Other Ladies: The Female Body-Subject in Selected Works by Katherine Anne Porter and Carson McCullers*. Uppsala: Uppsala Universitet, 2005.

❖ Civilisation – Tronc commun

1. Le Royaume-Uni et la construction européenne (1er janvier 1973 – 1er janvier 2021)

Enseignants : Lucie de Carvalho Philippe Vervaecke

La nouvelle question au programme de civilisation britannique porte sur : Le Royaume-Uni et la construction européenne. Ce sujet nous amènera à étudier la relation complexe, tumultueuse, chaotique, *you name it*, qu'entretiennent le Royaume-Uni et la Communauté européenne. Tour à tour instrumentalisée et politisée, celle-ci a toujours fait l'objet de divergences d'opinions, de divisions et de débats quant à ses conditions de réalisation, ses limites et son périmètre, voire quant à l'adhésion même du pays à la Communauté. Le programme débute au 1 janvier 1973, avec l'entrée en vigueur du *European Communities Act* de 1972 qui marqua l'entrée officielle du Royaume-Uni au sein de la CEE, et se poursuit jusqu'au 1 janvier 2021, date officielle de la sortie du pays de l'UE, 5 ans après le référendum fatidique du 23 juin 2016, dont nous venons de commémorer le dixième anniversaire. Par ce bornage, cette question nous invite donc à nous concentrer sur la période d'adhésion institutionnelle, le référendum sur le Brexit, et sur les négociations qui ont présidé à ce divorce inédit. Il sera néanmoins difficile de bien saisir tous les enjeux de la question sans connaissances préalables sur la genèse de cette relation, notamment a) les créations du Conseil de l'Europe et de la CEE au lendemain de la deuxième Guerre mondiale et b) les premières tentatives d'adhésion du pays à la CEE dans les années 1960, et c) les négociations menées par le gouvernement Heath au début des années 1970.

Comme l'indique le texte de cadrage du programme, cette question porte ouvertement une coloration science politique et nous invitera à naviguer les dynamiques intra et inter-partisanes, les relations inter-institutionnelles, les mécaniques électorales, les débats d'idée et les discours, et enfin l'évolution de l'opinion publique britannique sur la question - autant d'éléments qui ont sous-tendu ces 47 années de collaboration internationale. Le terme collaboration est ici important : il rappelle qu'appréhender le Royaume-Uni comme un seul acteur *agissant en réaction* au projet européen serait une lecture trop restrictive du sujet. L'intitulé du sujet nous invite aussi à présenter le pays comme un *acteur déterminant* de cette construction elle-même, façonnant ses orientations et modalités d'évolution. (E.Schmitt, 2020)

Enfin, les débats autour de l'intégration européenne ne portent pas tant sur le positionnement du pays sur la scène européenne que sur ce qu'ils révèlent du Royaume-Uni d'aujourd'hui. Le Brexit ne doit donc pas s'appréhender comme une conclusion écrite d'avance mais bien comme le symptôme cristallisant de fractures internes qui ont polarisé la société britannique politiquement, socialement et géographiquement, autour de questions transverses structurantes, telles que la souveraineté nationale, l'immigration, la citoyenneté, ou encore les services publics.

Les conceptrices du sujet nous proposent ainsi 4 lignes directrices de réflexion :

- ***Identité britannique entre Europe, États-Unis et Anglosphère*** : Cet axe souligne que la question de l'intégration européenne ne doit pas simplement se lire comme une dynamique verticale entre niveau national et supranational, mais elle ancre ici le sujet dans une perspective clairement multiscalaire et multipolaire, au-delà des frontières physiques du continent européen.
- ***Les différentes facettes de l'euroscepticisme : politique, médias et opinion publique,*** cet axe attirera notre attention sur l'espace démocratique britannique et les modalités de construction de l'opinion publique, la montée du populisme, etc.
- ***Un partenaire difficile dans la CEE/l'UE.*** Cet axe portera sur la nature parfois conflictuelle de l'intégration européenne, et nous permettra d'explorer des cas d'études spécifiques.
- ***Le référendum de 2016.*** Sans surprise, cette question nous invite également à nous pencher plus spécifique sur la genèse et la réalisation du Brexit.

Comment vous préparer : phase d'échauffement

MAITRISE DES ACTEURS INSTITUTIONNELS EN PRESENCE : sur un tel sujet, une maitrise des parties prenantes est essentielle : préparez des fiches brèves afin de mieux saisir le paysage européen et de comprendre les différents organes en présence. Il n'est néanmoins pas nécessaire d'avoir une connaissance fine de leur fonctionnement interne. Quelles différences il y a-t-il donc entre le Conseil de l'Europe et le Conseil européen, ou entre la Cour européenne de Justice et la Cour européenne des Droits de l'Homme ? Quelles sont les prérogatives du Parlement européen, de la Commission européenne ?

MAITRISE DE LA CHRONOLOGIE : cette question au concours ne peut se comprendre hors-sol. Par conséquent, vous pouvez déjà préparer un **tableau chronologique** permettant de réviser les éléments contextuels majeurs qui vous permettront de saisir tous les enjeux de la période étudiée. Vous y inclurez :

a) Vie politique britannique : gouvernements au pouvoir, premier ministre, événements institutionnels majeurs (notamment le référendum de 1975), principales figures politiques des débats autour des questions européennes.
b) Vie économique : les grandes périodes économiques (croissance, récession/crise, etc)
c) Vie sociale : dynamiques à portée internationale
d) Vie européenne : les grands jalons de l'histoire de la construction européenne (par ex, Politique Agricole Commune, Maastricht, Schengen, Traité de Lisbonne, moments d''élargissement etc). Voir

- Afin d'explorer l'historique de la question et construire votre tableau chronologique, voici une excellente série de conférences de Vernon Bogdanor.
- Afin de vous familiariser avec les enjeux partisans du Brexit : Brexit: A very British Coup, BBC2, 2017.
- Nous vous conseillons de consulter la vidéo où Pauline Schnapper et Karine Tournier-Sol présentent les enjeux de la question de concours et commentent la bibliographie.

LECTURES ESTIVALES: Enfin comme toute question proposée à l'agrégation, les réflexions scientifiques seront au cœur de notre travail. Voici d'ores et déjà plusieurs entrées bibliographiques pour vous familiariser avec le sujet pendant ces belles journées d'été :

Ouvrages généraux sur la période et construction européenne

Diamond, Patrick, Nedergaard, Peter, Rosamond, Ben (eds), *The Routledge Handbook of the Politics of Brexit*, Routledge, 2018.
Harrois, Thibaud et Pauline Schnapper, *From Cool Britannia to Brexit: A History of Contemporary Britain*, Routledge, 2026. BA : CB 16079
Saurugger, Sabine, *Théories et concepts de l'intégration européenne*, Paris, Presses de Sciences Po, 2è éd., 2020. BU SHS, BU DROIT, Sc Po.
Baker, David, Seawright, David (eds), *Britain for and against Europe: British politics and the question of European integration*, Oxford, Oxford University Press, 1998. SC Po
Geddes, Andrew, *Britain and the European Union,* Palgrave, 2021. En ligne
*Schnapper, Pauline, *Le Royaume-Uni doit-il sortir de l'Union Européenne ?*, Paris, La Documentation Française, 2014. LEA : 337.142 SCH ; BU SHS XB 59762 ; BU droit gestion M 1601
Young, Hugo, *This Blessed Plot : Britain and Europe from Churchill to Blair*, London, Macmillan, 1998. BU SHS ZE 34822 ; BA : CB 13253

Dynamiques de partis politiques

Alexandre-Collier, Agnès, « Le phénomène eurosceptique au sein du parti conservateur britannique », *Politique européenne*, vol. 6, n° 2, 2002, pp. 53-73.
Alexandre-Collier, Agnès, "Euroscepticism under Margaret Thatcher and David Cameron : From Theory to Practice", *Observatoire de la Société Britannique*, 17, 2015, pp. 115-133.
Alexandre-Collier, Agnès, 'From Rebellion to Extinction: Where have all the Tory Remainer MPs Gone?' *The Political Quarterly*, vol. 91, n°1, 2020, pp. 24–30.

Bale, Tim, 'Who leads and who follows? The symbiotic relationship between UKIP and the Conservatives - and populism and euroscepticism', *Politics*, 2018, vol. 38, n°3, pp. 263-277.
Avril, Emmanuelle, 'Labour and the interplay of Brexit and electoral politics', *Journal of Contemporary European Studies*, vol. 29, n° 3, 2021, pp. 335–350

Euroscepticisme et Populisme

Brack, Nathalie, 'Eurosceptics in the European Parliament: Exit or Voice?', *Journal of European Integration*, vol. 34, n°2, 2012, pp. 151–168.
Daddow Oliver, 'Margaret Thatcher, Tony Blair and the Eurosceptic Tradition in Britain', *British Journal of Politics and International Relations*, vol. 15, n° 2, 2013, pp. 210–227
Leruth, Benjamin, Startin, Nicholas, Usherwood, Simon (eds), *The Routledge Handbook of Euroscepticism*, Abingdon, Routledge, 2018.
Tournier-Sol, Karine, Gifford, Chris (dir.), *The UK Challenge to Europeanization: the Persistence of British Euroscepticism*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2015.
Vasilopoulou, Sofia, 'UK Euroscepticism and the Brexit Referendum', *The Political Quarterly*, 2016, vol. 87, n°2, pp. 219-227.
K. Tournier-Sol et M. Gayte (eds), *The Faces of Contemporary Populism in Western Europe and the US*, Palgrave Macmillan, 2021.

La bibliographie officielle proposée par Pauline Schnapper (Université Sorbonne Nouvelle) et Karine Tournier-Sol (Université de Toulon) est consultable sur le site de la SAES.

Bon courage, reposez-vous et rdv à la rentrée,
Lucie de Carvalho et Philippe Vervaecke,

2 - Question civilisation américaine : la Révolution américaine (1763-1783)

Enseignant : Simon Grivet, simon.grivet@univ-lille.fr

-Première approche :
Lire bien entendu la présentation de la question par le jury et regarder la vidéo de la table ronde au congrès de la
SAES (https://youtu.be/YULFBnf5210?si=HfsAPfAK5U9cfdtK)
On commencera par lire les chapitres consacrés à l'Amérique coloniale et à la Révolution dans l'un des manuels universitaires classiques (par exemple : *A People and a Nation*, 9th edition, dir op. Mary Beth Norton et alii,
Wadsworth Cengage, New York, 2010) ou bien en ligne, l'excellent *American Yawp*, chapitre 5
(https://www.americanyawp.com/text/05-the-american- revolution/)
A compléter par la lecture du petit ouvrage de Robert J. Allison, *The American Revolution, a very short introduction*, Oxford University Press, Oxford & New York, 2015.

-Pour approfondir :
Ensuite pour prendre la mesure des transformations historiographiques majeures du thème, on lira deux sommes importantes d'époques différentes :
-Robert Middlekauf, *The Glorious Cause, The American Revolution, 1763-1789,* Oxford UP, Oxford, New York, 1985, 2005.
À comparer à la somme récente la plus aboutie
-Alan Taylor, *American Revolutions, a continental history*, W. W. Norton & Company, New York, 2016.

-Pour le plaisir:
-écouter les cours du professeur Joanne Freeman (Yale, 2008) cours destiné aux *undergraduate students* de l'université de Yale, mais plaisant et très riche, https://oyc.yale.edu/history/hist-116

-lire l'histoire militaire et narrative de la guerre d'Indépendance de Rick Atkinson, c'est une trilogie dont seuls les deux premiers tomes ont paru
The British are coming: the war for America, Lexington to Princeton, 1775-1777, New York : Henry Holt and Company, 2019.
The fate of the day: the war for America, Ticonderoga to Charleston, 1777-1780, New York : Crown, [2025].
-Filmographie: peu de films de qualité sur la Révolution américaine et même plusieurs « nanards » (comme *The Patriot* avec Mel Gibson) en revanche, 2 « mini-séries » de grande qualité, *John Adams* (2008, avec Paul Giametti dans le rôle titre) et *Franklin* (2024 avec Michael Douglas dans le rôle titre).

LINGUISTIQUE : TRONC COMMUN

Rappel concernant la composition de linguistique :

- durée : 6 heures
- coefficient : 1

Cette épreuve prend appui sur un support textuel unique en langue anglaise. Elle est destinée à apprécier les connaissances des candidats dans les deux domaines ci-après :

- **phonologie** : le candidat doit répondre, **en anglais**, à une série de questions et, notamment, expliciter, en anglais, certaines règles fondamentales,
- **grammaire** : le candidat doit expliciter, **en français**, trois points de grammaire soulignés dans le texte et répondre, en français, à une question de portée générale.

Depuis plusieurs années, il est conseillé aux candidats l'été :

- de lire aux moins 3 rapports du jury sur l'épreuve de composition linguistique, en se rendant sur le site : https://saesfrance.org/concours/agregations/agregation-externe/rapports-du-jury-de-lagregation-externe/
- de consulter les sujets antérieurs sur cette épreuve ici : https://saesfrance.org/concours/agregations/agregation-externe/annales-agreg-externe/
- de commencer à préparer un carnet de définitions de concepts et termes linguistiques, à travers la lecture des ouvrages cités en bibliographie (voir ci-dessous).

Phonologie – Enseignante : Caroline Bouzon

Des conseils vous seront donnés à la rentrée.

Grammaire – Enseignants : Bert Cappelle et Gustave Combes-Coulomb

Nous vous invitons à consulter principalement deux grammaires : d'une part, l'ouvrage qui a servi de manuel pour les cours de grammaire en Licence à l'ULille, et d'autre part une grammaire en français. Toutes deux sont accompagnées d'exercices variés et utiles.

- **Depraetere, Ilse et Chad Langford. (2025). *Advanced English Grammar: A Linguistic Introduction*; 3ème édition. London: Bloomsbury.**
  Cette grammaire, rédigée en anglais, comporte six chapitres présentés dans un style fluide et naturel, avec des paragraphes parfois plus développés que dans une grammaire classique (dite d'école). Cette écriture en prose invite à une lecture attentive et demande une certaine vigilance ainsi qu'un travail actif de votre part, notamment pour reformuler ou organiser les informations sous forme de schémas ou tableaux si nécessaire. Sa lecture est aussi un bon moyen de vous familiariser avec le métadiscours que vous devez acquérir. Elle comporte également des exercices.
- **Pichard, Alexis et Romain Delhem. (2023). *La grammaire progressive de l'anglais*. Paris : Ophrys.**

Cette grammaire, rédigée en français, se compose de 18 chapitres plus courts. Le texte y alterne davantage avec des tableaux récapitulatifs et des listes, ce qui séduira les étudiants à mémoire visuelle. Elle propose aussi quelques exercices, dont certains du type « commentez les formes soulignées ».

Le travail préparatoire consiste à mettre en regard les chapitres consacrés aux mêmes thématiques, à en faire une lecture critique et à vous constituer ainsi une base solide pour aborder les cours. Il est donc demandé aux candidats de **travailler ce contenu de manière autonome au cours de l'été**. Celui-ci ne fera pas l'objet d'un enseignement en tant que tel en cours.

Une bonne façon de maîtriser la grammaire de l'anglais, ainsi que la terminologie grammaticale en anglais et en français, consiste à lire les deux grammaires de manière entrecroisée. Voici un aperçu des correspondances entre les chapitres de la grammaire de Depraetere et Langford (D&L) et ceux de Pichard et Delhem (P&D).

Chapitre 1 de D&L
Getting started: Forms and functions – un chapitre général important, qui présente les parties du discours et les fonctions grammaticales. → Lire aussi les chapitres 13, 14 et 15 de P&D

Chapitre 2 de D&L
The verb and its complements – un chapitre plus long, à lire avec une attention particulière.
Sections 2 et 3 → Lire aussi le chapitre 7 de P&D
Section 4 → Lire aussi les chapitres 10, 11 et 16 de P&D
Section 5 → Lire aussi le chapitre 12 de P&D

Chapitre 3 de D&L
The noun and the noun phrase – un chapitre également essentiel, d'une longueur comparable à celle du chapitre 2.
Sections 1 et 2 → Lire aussi le chapitre 1 de P&D
Section 3 → Lire aussi les chapitres 3 et 6 de P&D
Section 4 → Lire aussi les chapitres 4 et 17 de P&D
Section 5 → Aucun chapitre vraiment correspondant, mais lire le chapitre 2 de P&D

Chapitre 4 de D&L
Aspect and tense -- encore un chapitre assez long, mais difficilement réductible. → Lire aussi le chapitre 8 de P&D (Ce chapitre est plus court, mais aussi conceptuellement un peu moins poussé.)
Chapitre 5 de D&L
Modals and modality – ce chapitre, plus court, traite de notions que les étudiants ont souvent du mal à saisir. → Lire aussi le chapitre 9 de P&D

Chapitre 6 de D&L
Discourse – un chapitre plus bref pour conclure votre lecture grammaticale de l'été. → Lire aussi le chapitre 18 de P&D

Enfin, bien que sans lien direct avec D&L, lisez également le chapitre restant de P&D : **le chapitre 5**.

Il est recommandé d'acheter ces deux ouvrages pour la lecture d'été. Des versions PDF de certains titres figurant dans la bibliographie plus étendue (ci-dessous) pourront être mises à disposition en début d'année.

Autres travaux utiles

Cappelle, Bert. (A paraître). *Dissecting a Sentence: A practical Introduction to the Syntax of English*. London : Bloomsbury.

Ce manuscrit de cours part d'une distinction essentielle – celle entre les syntagmes (*phrases*) et les propositions (*clauses*) – et vous montre ensuite comment identifier les constituants d'une phrase, en

recourant à des manipulations du type de celles que les rapports de jury recommandent d'appliquer. Il vous aide également à distinguer les différentes parties du discours en anglais (nom, verbe, adjectif, adverbe, préposition, particule, déterminant, conjonction de coordination et de subordination, interjection).

Gardelle, Laure & Christelle Lacassin-Lagoin. (2012). *Analyse linguistique de l'anglais. Méthodologie et pratique*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Ce livre propose une approche pas à pas de la partie linguistique de la composition de linguistique, avec une méthodologie claire. Le document se compose d'une série d'analyses de segments et de questions larges, et précise ce qui est attendu des étudiants en matière de présentation (c'est-à-dire les différents éléments requis pour mener une analyse, par exemple la description, la problématique, puis le développement dans l'analyse de segment). Les contenus linguistiques sont fournis sous l'angle de leur mise en pratique, et non sous la forme d'une grammaire à proprement parler.

Huddleston, Rodney & Geoffrey K. Pullum. (2005). *A Student's Introduction to English Grammar*. Cambridge : Cambridge University Press.

Cet ouvrage propose une introduction accessible à la grammaire de l'anglais, fondée sur les mêmes principes théoriques que la *Cambridge Grammar of the English Language*. Il présente de manière progressive les principales notions syntaxiques et grammaticales, en les accompagnant d'exemples clairs, ce qui en fait un complément pédagogique utile pour l'entraînement à l'analyse linguistique.

Huddleston, Rodney, Geoffrey K. Pullum et al. (2002). *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge : Cambridge University Press.

Cette grammaire de référence propose une description exhaustive et théoriquement fondée de la langue anglaise. Elle offre une analyse détaillée des structures syntaxiques et morphologiques, en s'appuyant sur une approche descriptive contemporaine. L'ouvrage constitue un outil de référence pour approfondir les phénomènes abordés en cours et pour affiner l'analyse grammaticale des données.

Larreya, Paul & Claude Rivière. (2018). *Grammaire explicative de l'anglais*, Longman, 5ème édition, avec exercices. Grammaire de référence en français proposant une description systématique et pédagogique du fonctionnement de l'anglais. L'ouvrage combine explications théoriques et nombreux exercices, ce qui en fait un outil particulièrement adapté à l'entraînement et à la consolidation des connaissances grammaticales. Ce travail est très solide et est souvent considéré en France comme la grammaire de référence de l'anglais.

Quirk, Rodney, Sidney Greenbaum, Geoffrey Leech & Jan Svartvik. (1985). *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London : Longman.

Tout comme Huddleston & Pullum et al. (2002), il s'agit d'une grammaire de référence majeure en anglais offrant une description exhaustive et détaillée de l'anglais contemporain. L'ouvrage constitue un cadre théorique et surtout descriptif fondamental pour l'analyse linguistique approfondie et la compréhension fine des structures grammaticales.

Rotgé, Wilfrid & Jean-Rémi Lapaire. (2004). *Réussir le commentaire grammatical de textes.* Paris : Ellipses.

Celui-ci est utile pour comprendre comment mener une analyse de segments en bonne et due forme, « style concours », sur un certain nombre de thèmes qui ressemblent aux sujets donnés lors des différentes sessions de la composition de linguistique. Il s'agit donc d'un ouvrage plutôt axé sur la pratique, tout en étant riche en apports linguistiques et en éclairages sur diverses théories qui pourront s'avérer utiles pour les étudiants.

TRADUCTION : THEME ET VERSION

THÈME : Tronc commun

Enseignant : Eoghan O'Duill

1. Hervey, Sandor and Higgins, Ian, *Thinking translation : a course in translation method FrenchEnglish,* London, Routledge, 2nd ed., 2002 (1st ed. 1992)

2. Wecksteen-Quinio, Corinne, et al., *La traduction anglais-français: Manuel de traductologie pratique,* Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2020.

2. J-P. Vinay et J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier, 1972 [1958].
This is out of copyright and available free online here: https://www.google.com/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=0CAIQw7AJahcKEwj46P2C48L_AhUAAAAAHQAAAAAQAg&url=https%3A%2F%2Fia803006.us.archive.org%2F1%2Fitems%2FVinayDarbelnetStylistiqueComparеDuFr anaisEtDeLanglais%2FVinay-Darbelnet_Stylistique%2520compar%25C3%25A9e%2520du%2520fran%25C3%25A7ais%2520et%2520de%2520l%27anglais.pdf&psig=AOvVaw3lYJyE2HvusVsw27Dj2sh4&ust=16 86832463319845

• VERSION : Tronc commun

Enseignante : Ronald JENN & Marie PERRIER

Conseils généraux :
Se préparer à l'épreuve de traduction à l'agrégation implique surtout une grande régularité dans le travail et les entraînements. Dès l'été, nous vous conseillons de mettre en place des stratégies visant à enrichir votre vocabulaire, à consolider votre maîtrise de la langue littéraire, en anglais comme en français, et à vous astreindre à traduire selon les contraintes qui seront celles de l'épreuve afin de vous y accoutumer le plus rapidement possible.

Vocabulaire : réviser régulièrement et systématiquement le vocabulaire en se fixant des objectifs et en suivant une méthode cohérente, selon les habitudes déjà mises en place (carnet ou fiches de vocabulaire ; surlignage dans un manuel type *Le mot et l'idée*.)

Grammaire : la version est un exercice de mise en français ; il est donc impératif de combler toute lacune éventuelle concernant la maîtrise de la grammaire. Les conjugaisons doivent être connues (notamment les temps indispensables en traduction littéraire, comme le passé simple et les divers temps du subjonctif, pour les 3 groupes de verbes), tout comme les règles d'accord grammatical (participes passés, mots composés, etc.). Les manuels type Bescherelle / Bled demeurent d'excellents ouvrages pour ce genre de travail.

Rapports de jurys : Nous vous conseillons de consulter les rapports du jury de version de ces trois dernières années. Ils contiennent des indications bibliographiques, des conseils généraux de méthode qui vous permettront de cerner les attentes du jury, ainsi que des corrigés commentés des textes soumis aux candidat.es : vous pouvez donc vous entraîner à traduire ces textes chez vous, dans les conditions du concours (en 3 heures maximum et sans consulter de dictionnaire ou autres ressources), avant de consulter le corrigé commenté proposé par le jury.

Lectures d'été : ne partez pas à la plage les mains vides ! Pendant l'été, prenez le temps de LIRE, en français et en anglais, des œuvres littéraires. Cela vous permettra de réviser vocabulaire, orthographe et grammaire, mais aussi d'affiner votre sensibilité aux différents registres et figures de style. Privilégiez des « classiques » (au sens large) qui seront représentatifs des difficultés que vous retrouverez dans les textes d'agrégation. Vous pouvez aussi lire en parallèle des romans en anglais et leur traduction en français, en commençant par des extraits des œuvres au programme de littérature : même si la traduction d'édition ne répond pas tout à fait aux mêmes normes que la traduction pour les concours, l'analyse comparative ne pourra vous être que profitable et vous aider à prendre conscience des différentes manières de s'extraire du carcan de l'anglais pour viser un français fluide et idiomatique.

Ressources bibliographiques :

1. VINAY J-P. et DARBELNET J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier, 1972 [1958].
2. CHUQUET, H & PAILLARD, M. *Approche linguistique des problèmes de traduction*. Gap : Ophrys, 1987 3. LEFEBVRE, C, MARIAULE, M & WECKSTEEN C. *La traduction anglais – français. Manuel de traductologie pratique*, Paris/Louvain : De Boeck, 2015

Autres ouvrages à "fréquenter" aussi assidûment que possible :

- un dictionnaire unilingue français : *Le nouveau Petit Robert de la langue française* ; *Le Petit Larousse Illustré*
- un dictionnaire unilingue anglais : *Oxford Advanced Learner's Dictionary* ; *Longman Dictionary of Contemporary English* ; *Cobuild English Language Dictionary*
- un dictionnaire bilingue : *Robert et Collins Senior* ; *Grand Dictionnaire Hachette Oxford* ; *Harrap's New Standard Dictionary*
- une grammaire française (Bescherelle; Bled; Grévisse)
- une grammaire anglaise : LARREYA, P.& Rivière, C. *Grammaire Explicative de l'Anglais.* Paris : Pearson, 2010; *Bled Anglais*. Paris : Hachette, 2012
- un manuel de vocabulaire : BOUSCAREN, C & REY, J. *Le Mot et l'Idée 2*. Paris : Ophrys, 2012
- un dictionnaire des synonymes français : ROUAIX, P. *Trouver le Mot Juste*. Paris : Le Livre de Poche, 1989 - un dictionnaire des synonymes anglais : *Roget's Thesaurus of English Words and Phrases*. London : Penguin Reference Books, 2007

On complètera cette bibliographie par les sites suivants :

- http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais
- http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-anglais
- http://www.wordreference.com/fr/
- https://grc-lerobert-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/
- http://www.thefreedictionary.com/
- http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/
- http://www.cnrtl.fr/
- http://www.crisco.unicaen.fr/des/

II- Epreuves orales

❖ Option A : LITTERATURE

Abdulrazak Gurnah. *Paradise* [1994]. Londres, Bloomsbury, 2004.

Enseignant: Cédric Courtois

Le cours consacré à *Paradise* (1994), quatrième roman d'Abdulrazak Gurnah, se déroulera principalement au second semestre de l'année universitaire 2025-2026, à l'exception d'une ou deux séances prévues avant les congés de Noël. Ce texte figure au programme de l'option « Littérature ».

Bien que ce cours commence relativement tardivement par rapport aux autres enseignements, notamment ceux du tronc commun, il est impératif de lire le roman durant les vacances d'été. Cette lecture anticipée est d'autant plus importante que je coorganise, avec une collègue de l'Université Bourgogne-Europe, un colloque consacré à l'œuvre d'Abdulrazak Gurnah, qui se tiendra les 9 et 10 octobre 2025. Si ce colloque ne portera pas exclusivement sur *Paradise*, plusieurs communications aborderont néanmoins ce roman de manière spécifique. Je reviendrai vers vous pour cet événement en début d'année universitaire.
Je vous recommande vivement d'aborder dans un premier temps la lecture de manière linéaire, afin de vous familiariser avec l'intrigue, les personnages et la structure narrative de l'œuvre. Dans un second temps, une lecture analytique s'imposera, visant à relever les motifs récurrents, le symbolisme, les choix narratifs, entre autres éléments significatifs. Dans le cadre de cette préparation, il vous est conseillé de constituer des fiches thématiques (fiches de lecture), en veillant à relever des citations clés susceptibles d'alimenter votre réflexion et vos travaux oraux à venir.

Sources secondaires :

Un premier podcast à écouter : https://www.bbc.co.uk/programmes/w3ct74rz ;
Un deuxième podcast à écouter : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la–grande–table– culture/abdulrazak–gurnah–1–2–je–revendique–appartenir–a–differentes–cultures–2277799 ;
Un troisième podcast à écouter : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la–grande–table– idees/abdulrazak–gurnah–2–2–l–histoire–officielle–ne–nous–dit–pas–comment–les–colonises–ont–vecu–la– periode–5604372 ;
Si vous n'avez pas encore lu *Heart of Darkness* de Joseph Conrad, il est encore temps de le faire.

Douglas Stuart, *Shuggie Bain* [2020]. Londres, Picador, 2021.

Enseignant : Thomas Dutoit

In the absence of any bibliography on the SAES *concours* website, yet, (as of 2 July 2026), and without having already read the commercially successful book, the directions at this stage for reading Douglas Stuart's novel *Shuggie Bain*, will restrict themselves to the basics. Stuart is professionally an expert with textiles and with fashion, so be on the look out for artistry and awareness thereof. Read the novel carefully, perhaps once through without taking lots of notes to get your first take, and then once taking lots of notes and recording the passages you find most important (and especially calling for commentary), in order to be able to move throughout the book according to its various threads (generating what could be its subjects, its issues, its concerns). Stuart himself gives an overview of Scottish fiction into which he situates himself, and although pretty superficial, it's worth reading in order to have some bearings especially on matters pertaining to sexism, to violence, to portrayals of the lower-classes, to questions of class and gender: https://lithub.com/poverty-anxiety-and-gender-in-scottish-working-class-literature/ Stuart's two novels subsequent to this one, *Young Mungo. A Novel* and *John of John. A Novel* may be of some help, even if knowing *Shuggie Bain* very well is the real task. *Shuggie Bain* also belongs in a tradition of representing in literature the poor, in urban areas, going back to writers

like Patrick Hamilton in England. The son-mother relation, and in particular the gay son-mother relation and the gay son-abused mother relation, is not just something in this novel but also has a tradition (that could go back as far as St. Augustine). Of course, using a dictionary for Scottish English will be necessary.

❖ Option B : CIVILISATION

Hollywood et les gauches (1933-1957)

Enseignant : Mikaël Toulza

1. **Les repères**

Afin d'aborder au mieux la question de spécialité, il est nécessaire d'avoir des connaissances globales tant de la période étudiée que de celle qui l'a précédée. On commencera par relire de près, et en prenant des notes, un manuel d'histoire états-unienne. *The American Yawp* (disponible gratuitement en ligne) pourra vous aider, notamment les chapitres suivants :

- World War I and Its Aftermath
- The New Era
- The Great Depression
- World War II
- The Cold War

2. **Aborder le sujet**

Tout d'abord, il est nécessaire d'étudier de près le texte de cadrage reproduit ci-dessus.

3. Julie Assouly et Claire Dutriaux ont fourni une bibliographie indicative disponible via le lien suivant :

https://saesfrance.org/wp-content/uploads/2025/04/Biblio_option_civi_agreg_2026.pdf . Veillez à la consulter, mais surtout à visionner certains des films conseillés à la fin. Bien que le programme ne propose pas d'analyse filmique, le cadrage précise qu'il faut en connaître le contenu.

4. Après avoir consulté le texte de cadrage et la bibliographie, vous pouvez prendre des notes sur la manière dont Claire Dutriaux a expliqué le sujet lors du congrès 2025 de la SAES : https://www.youtube.com/watch?v=2mkHDTN91jc

5.Enfin, si vous le souhaitez/pouvez, il est intéressant d'écouter des épisodes du postcast *You Must Remember This* :https://www.youmustrememberthispodcast.com

❖ Option C : LINGUISTIQUE

La complémentation verbale

Enseignant : Bert Cappelle

Le **texte de cadrage** spécifique à l'option C est disponible en ligne ; vous le trouvez ici. Nous vous encourageons à le lire très attentivement. Il précise notamment quelles lectures sont jugées centrales et sur lesquelles vous devrez concentrer vos efforts dans un premier temps. Un polycopié sera fourni par l'enseignant, dans lequel les notions et thématiques mentionnées dans le texte de cadrage sont développées à partir de la grammaire de référence de Quirk et al. ainsi que de divers autres ouvrages de référence.

Nous vous invitons à lire attentivement le chapitre 2 de la grammaire de Depraetere & Langford ainsi que les chapitres de la grammaire de Pichard & Delhem correspondant aux différentes sections de ce chapitre (voir la partie « linguistique : tronc commun » pour les détails et un aperçu des correspondances entre ces ouvrages).

Des **vidéos** d'une journée d'étude sur la complémentation verbale, organisée avec le soutien de l'ALAES, sont disponibles ici. Elles valent la peine d'être visionnées, à l'exception de celle consacrée à *to* et à *-ing* (notamment parce qu'elle porte sur un point qui dépasse le programme).

Epreuve orale de compréhension-restitution

Conseils pour commencer à préparer l'épreuve de compréhension restitution

Enseignant.e.s : Aude de Mézerac et Pierre Labrune

Cette épreuve est très technique et requiert un entrainement tout au long de l'année (13,5H/semestre). La première compétence requise est une excellente compréhension de l'anglais oral et une habitude des divers accents anglophones. Pendant l'été je vous recommande donc de prendre l'habitude d'écouter la radio et des podcasts (environ 30 min par jour, ou plus bien sûr) et de vérifier la qualité de votre compréhension quand il existe des scripts. Ecoutez des choses qui vous intéressent et suivez l'actualité générale des pays anglophones.
Voici quelques sources utiles car les membres du jury peuvent y puiser des sujets :
NPR: Morning Edition, Fresh Air, All Things Considered (accents US, avec transcriptions ou résumés)
PBS: News Hour (accents US, avec transcriptions)
BBC Radio 4: Women's Hour, Front Row, Start the Week (accents GB) BBC Radio Scotland
BBC Radio Ulster (Irlande du Nord)
RTE: Today with Claire Byrne; The History Show, This Week (Republique d'Irlande)
RNZ: Check Point, Focus on Politics, Morning Report (accents néo-zélandais)

ABC : This Week (accents australiens)

Guardian Podcasts :

- Australian Politics (accents australiens)
- Today in Focus (accents GB et autres)
- Politics Weekly

Les podcasts du New York Times (The Daily, The Argument) et du New Yorker (Politics and More…) sont aussi excellents. Vous trouverez sur le site de la SAES, les **annales** de compréhension restitution :
https://saesfrance.org/concours/agregations/agregation-externe/annales-agreg-externe/

L'essentiel est d'écouter de l'anglais authentique : à vous de choisir les émissions qui vous intéressent.
Je vous recommande aussi d'écouter des émissions ou des cours consacrés aux sujets de l'agrégation de cette année .

Enfin, il me paraît nécessaire de lire les rapports du jury de ces dernières années où vous trouverez une grande quantité d'informations sur l'épreuve et ses difficultés.

Epreuve orale « hors-programme » (EHP)

Enseignant.e.s : Lucie de Carvalho (S1) et Xavier Kalck (S2)

Vous devez consulter les rapports des trois dernières années dans les annales de la SAES afin de prendre en note les recommandations et les mises en garde. Une méthodologie et un apprentissage à partir de dossiers vous seront inculqués dès la rentrée : il faut préparer l'EHP non pas en avril, mais dès maintenant ! C'est une épreuve difficile, parfois traîtresse, qui déstabilise de nombreux candidats mais qui, avec un entraînement régulier, s'avère tout à fait maîtrisable et gratifiante.

Quelques conseils:

1. **Pratiquez les sites internet de musées afin de vous « tester » sur une image chaque jour : for instance…**
   * click on the Metropolitan New York, choose a North American image and "test" yourself to see how you can draw ideas from its composition.
   Collection/search/ British Art/after 1900: photographs by Burton: https://www.metmuseum.org/art/collection/search/893213
   Men bent over/ogling a mummy: the do's and the don'ts of archeology

   ***Collection/search/British Art/before 1900*:
   https://www.metmuseum.org/art/collection/search/356725
   Flowers/English rose/ Women/ Ladies Amusement/India: a complex web of interests (gender, nature, colonial Empire)

   ***The next day, click on the New Zealand Art Collection Online website and do the same!
   https://collections.tepapa.govt.nz/object/1130277?page=1&rtp=1&ros=1&asr=1&assoc=all&mb=c **Naked woman/British colonial expedition/ revealing and masking/ nude goddess and prisoner**

   Et vous pouvez varier chaque jour en vous tournant vers la National Gallery de Londres, mais aussi à Glasgow, à Londres, à Birmingham, à Sheffield, et aux Etats-Unis, ainsi qu'en Australie…

2. **Pratiquez l'analyse croisée :** throughout the summer, "**weave"** two or three documents together on a weekly basis; try and connect and generate connecting ideas between documents in the press or on internet sites!
3. **Pratiquez le *self-recording* :** enregistrez-vous avec votre propre téléphone pour entendre votre voix, votre débit, votre prononciation afin de travailler sur votre performance orale !